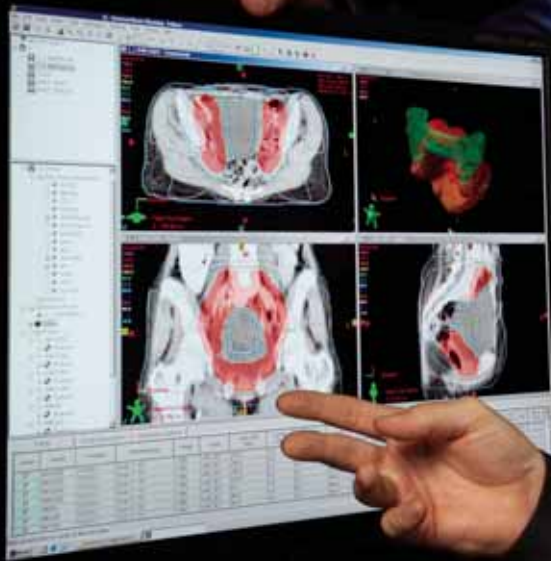


QUOI DE NEUF



Le physicien médical **John C. Roeske, docteur ès science** (à gauche) et **Arno Mundt, docteur en médecine**, examinent un plan de traitement par IMRT à l'Université de Chicago.

L'utilisation clinique de l'IMRT, une forme de radiothérapie avancée, est montée en puissance au cours de la dernière année. Avec l'IMRT, les médecins traitent maintenant des cancers de la tête et du cou, de la prostate, du poumon, du sein, des organes gastro-intestinaux, du col de l'utérus et de l'utérus, ainsi que des tumeurs pédiatriques, des sarcomes, des métastases rachidiennes et des lymphomes.

Arno Mundt, docteur en médecine, radiothérapeute à l'Université de Chicago et directeur médical du service de radiothérapie de l'Université de l'Illinois (Chicago) et son collègue, John C. Roeske, docteur ès science et physicien médical, ont élaboré un manuel complet sur l'IMRT, rassemblant 30 chapitres rédigés par 183 collaborateurs, répartis dans 43 centres de traitement et 9 pays. Les chapitres couvrent l'utilisation de l'IMRT pour traiter presque chaque type de tumeur solide.

Leur livre illustre le chemin parcouru par l'IMRT depuis son introduction au milieu des années 1990. « L'IMRT s'affirme en tant que telle », déclare le docteur Mundt. « Les personnes l'emploient pour des usages toujours plus sophistiqués, les médecins résidents en radiothérapie sont formés pour l'utiliser et le nombre de publications démontrant les avantages de l'IMRT et ses modalités d'application a explosé. »

Le docteur Mundt a mené sa première étude sur l'utilisation de l'IMRT en 2002, en interrogeant 450 radiothérapeutes aux États-Unis. Publiée dans le journal *Cancer*, l'étude a montré que 32 % des personnes interrogées employaient l'IMRT. La plupart avaient adopté

l'IMRT au cours des deux années précédentes et l'employaient seulement pour traiter les tumeurs de la tête et du cou et le cancer de la prostate.

En 2004, l'équipe du docteur Mundt a effectué une étude de suivi. Cette fois, 73 % des personnes interrogées déclaraient employer l'IMRT. Parmi celles qui ne l'utilisaient pas, 90 % projetaient de l'adopter dans les trois ans. « Il y a eu un pourcentage énorme de conversion des non utilisateurs en utilisateurs », explique le docteur Mundt. « Nous avons également interrogé les principaux médecins résidents participant à 77 programmes de formation accrédités, les résultats font ressortir qu'environ 85 % des médecins résidents nationaux sont formés à l'utilisation de l'IMRT. Cela dessine vraiment les perspectives à venir. »

Les données de Varian font écho aux résultats de l'enquête. À la fin de l'exercice 2003, le nombre de centres de radiothérapie traitant des patients avec la technologie d'IMRT SmartBeam™ avait plus que doublé pour se monter à 472 centres. En septembre 2004, ce nombre atteignait 866. Environ la moitié des 2 600 centres équipés de matériel Varian dans le monde possèdent la technologie requise pour administrer l'IMRT. Et presque 95 % des nouveaux accélérateurs linéaires commandés en 2004 intégraient la fonction d'IMRT.

À l'hôpital Princess Royal de Hull (Angleterre), l'IMRT est devenue le traitement standard des cancers de la tête et du cou. Le physicien en chef Andy Beavis, docteur ès science, mène également un essai sur l'IMRT avec augmentation progressive de la dose pour traiter des cancers pancréatiques. « Elle s'est avérée particulièrement bénéfique pour les soins palliatifs et dans d'autres cas où il n'y a aucun autre moyen d'obtenir la dose nécessaire pour maîtriser la tumeur », indique le docteur Beavis. « L'IMRT est là pour de bon. » ●